N° LVIII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 21. JUILLET.

De Rome le 30. Juin.



Le Pape revint Mercredi dernier en très bonne ſanté de *Caſtel-Gandolfo*; Le lendemain veille des Apotres S. *Pierre* & S. *Paul* il ſe rendit au Vatican, & aſſiſta pontificalement aux premiéres Vepres dans la Baſilique de S. *Pierre*. Le Connetable *Colonna* préſenta enſuite à Sa Sainteté la Haquenée avec les Cérémonies, qui ſont d'uſage.

Le Cardinal *Cavalchini* eſt à *Albano*, où cette Eminence eſt au retour de la maladie qu'elle a euë.

De Toulon, le 18. Juin.

Un coup de vent fit diſparoitre Jeudi les *Anglois;* Mais le tems s'étant remis au beau, nous ſommes ſurpris qu'ils ne ſe ſoient plus montrés. En tout cas, ils peuvent compter d'être mieux reçues encore que la premiere fois, s'ils reparoiſſent. Notre Ville eſt à l'abri d'inſulte, le pont levis de la demi-lune qui eſt devant la Porte St. *Lazare*, eſt actuellement en place; & à la fin de la ſemaine on pourra y paſſer deſſus. Notre armement ſera bientôt complet. La Frégate la *Gracieuſe* eſt à l'eau, la *Chimere* en carenne, & la *Minerve* y ſera miſe demain. On commença hier la revuë générale de tous les Equipages, & on l'acheve aujourd'hui. On leur a payé deux mois d'avance. On reçut Vendredi dernier 7.cent 50.mille livres pour le payement des appointemens de 1858. & on attend encore d'autres ſommes. Le Miniſtre a promis que toutes les dettes ſeroient rembourſées avant le départ de l'Eſcadre. Les Gardes de la Marine ont reçu ordre d'embarquer leurs effets, & de coucher demain à leurs bords reſpectifs.

De Breſt le 11. Juin.

Si les *Anglois* croyent nous faire peur en menaçant de bloquer notre Port, pour y retenir notre Eſcadre, ou de l'attaquer

en mer, si les vents contraires les empêchent de mettre obstacle à sa sortie, ils se trompent. Le seul effet que produisent ici leurs menaces est de faire accélerer les préparatifs, pour nous mettre en état de les rendre vaines, en allant remplir au plûtôt l'objet de notre armement. Outre le Vaisseau le *Palmier*, dont on grossit l'Escadre, les ordres sont venus d'y joindre l'*Entreprenant*, Vaisseau de 64. Canons qu'on arme actuellement, & qui ne tardera pas d'aller en rade. Tous les Vaisseaux déja armés s'y trouvent, excepté le *Soleil-Royal*, que montera le Maréchal de *Conflans*, & qui ne s'y rendra qu'à l'arrivée de ce Général que nous attendons toûjours de moment à autre. Les Vaisseaux ennemis paroissent de tems en tems; Mais ils se tiennent au large; & nos Frégates qui vont & viennent de *Bourdeaux*, les découvrent au loin. Suivant les Lettres de *Rochefort*, le Vaisseau le *Warwick*, a dû se rendre en rade le 9. de ce mois; Il sera bien-tôt suivi du St. *Priest*, & ils mettront ensuite tous deux à la voile, pour aller porter des munitions & des agrêts à l'Escadre de M. d'*Ache* aux *Indes-Orientales*.

De la Basse Saxe le 1. Juillet.

Tous les Gros Equipages de l'Armée *Hannovrienne* sont arrivés à *Nienbourg* le 27. du mois dernier sous une Escorte de Cavallerie *Angloise* & de deux Bataillons *Hannovriens*; On croit qu'ils reprendront la route de *Stade* ou de *Brunswick*.

Le Directoire des guerres, & les Inspecteurs des vivres & Magazins sont arrivés le même jour à *Bremen*; l'on a recommencé à augmenter d'un tiers les Magazins dans ces Cantons, ce qui ne permet guerres de douter que l'Armée Alliée ne s'en approche dans peu.

Les Hopitaux *Hannovriens*, qui sont à *Nienburg* & à *Verden*, sont dans l'etat le plus pitoïable, les Directeurs & autres emploïés dans ce departement sont depuis deux mois sans gages.

L'Armée des Alliés n'est pas en beaucoup meilleur Situation, on assure qu'elle ne va pas à plus de 40. mille combattans y compris les *Anglois* & les *Hessois*; les garnisons qu'elle a dans differentes places montent à 10. mille hommes, dont la moitié a été tirée des Invalides.

La Cavallerie est abimée, & le Corps aux ordres du Prince Héreditaire de *Brunswick*, est encore en plus mauvais état que le reste. Ce delabrement a été occasionné, dit-on, par les marches terribles, qui ont précedé l'affaire de *Bergen*, par cette affaire même & par ses suites, ce qui fait qu'on murmure beaucoup contre le Prince *Ferdinand*.

Les dernieres nouvelles de *Munster* portent que tout étoit en mouvement dans cette Ville; qu'outre les Hopitaux & les Magazins qui en étoient transportés, on envoyoit en *Hollande* toutes les femmes *Angloises* qui se trouvoient dans cette Ville; que les habitans s'en sauvoient de leur côté & que tout y étoit en un mot dans la plus grande confusion.

JOURNAL *de l'Armé aux ordres du Maréchal de* Contades.

*Du Camp d'*Ostchlangen *le 1. Juillet.*

Le 26. du mois passé il est sorti de l'Armée ou de la Reserve trois Détachemens pour aller reconnoitre la position de l'Ennemi, & les moyens d'aller à lui.

Le premier détachement, aux ordres de M. le Comte de *Berchini*, composé de sont Régiment, de 200. Volontaires d'Infanterie, commandés par M. de *Muret*, & de 150. Grenadiers de *Prague* étoit destiné à attaquer le pont sur la *Lippe* placé au village de *Bock* & defendu par 400. Chasseurs ennemis. Cette attaque a été faite avec beaucoup de valeur & les Chasseurs mis en fuite, après

avoir fait cependant une vive resistance nos Troupes se sont établies au pont de *Boch* & l'ont gardé.

Le second détachement aux ordres de M. le Comte d'*Aphon*, Colonel de Dragons, étoit composé de 200. Dragons de son Régiment, du Corps des Volontaires de *Clermont*, & de cent Houssars de *Turpin*, il a marché au village de *Delbrugge*, il y a attaqué un Poste ennemi, qui s'y est defendu très longtems; Mais qui enfin a été forcé & mis en fuite.

Le troisieme détachement aux ordres de M. le Chevalier de *Muy*, Lieutenant Général, étoit destiné à se porter dans la grande Bruyere, qui est aux sources d'*Astembeck* & de l'*Embs*, afin de reconnoitre les approches du Corps ennemi, soit en tournant les sources de l'*Embs*, soit en le passant au dessous de ces sources. Ce détachement rentra au Camp le même jour après n'avoir trouvé que quelques postes ennemis qui s'enfuirent aussitôt.

L'Armée detenuë dans son Camp de *Paderborn* par la nécessité d'y attendre un convoi de pain, qui lui venoit de *Marpurg*, n'est parti que le 29. pour venir camper à *Ostchlangen*, laissant les gros Equipages, & les éclopés de la Cavallerie à *Paderborn*. La Reserve de M. le Duc de *Broglie* est venuë le même jour à *Osterhold*.

Le Corps aux ordres de M. le Duc de *Chevreuse*, s'est aussi porté le même jour de *Buhren* à *Nieuhuss*,où il a campé,pour couvrir *Paderborn*.

On a de plus envoyé ce jour-là des détachemens sur les villages d'*Herveille* & de *Stuckembrock* qui ont poussé les Postes ennemis établis dans ces villages; On a reconnu les moyens d'aller à l'Ennemi, toûjours campé la Droite à *Rittberg*, & la Gauche s'etendant sur le Chemin de *Verle*.

M. le Prince *Ferdinand* instruit de la marche de l'Armée & de la Reserve à *Ostschlangen* & *Osterhold*, voïant ses postes avancés poussés de toutes parts & craignant que l'Armée, qui paroissoit se diriger sur *Stuckembrock*, ne lui coupât tout chemin de retraite, est parti de son Camp de *Rittberg* le 29. à l'entrée de la nuit & s'est retiré à *Gusterloh*.Nos Troupes legeres l'ont suivi, lui ont fait quelques prisonniers,& ont recueilli un nombre très considérable de deserteurs. On a poussé hier sur *Bieleveldt* des détachemens du Corps de *Fischer* qui est à *Desmal*.

On apprend par nos Troupes legéres que M. de la *Nouë Devert*,Capitaine au Régiment d'*Enghien*, commandant 380. Volontaires de la Reserve de M. le Duc de *Broglie*, s'est emparé du Chateau de *Rittberg*, où il a fait prisonniers de guerre 130. Grenadiers, & 10. Cavalliers qui y étoient restés, ainsi qu'un nombre considérable de malades *Anglois*. Les Troupes legéres ont pris beaucoup de Chariots de vivres & beaucoup de Bagage.

De Francfort le 7. Juillet.

Les lettres du 3. portent, que l'Armée du Marêchal de *Contades* étoit encore à *Stuckenbrock* & la Reserve à *Orlinckhausen*, & qu'on comptoit cependant marcher le lendemain 4. , d'autant plus que le Prince *Ferdinand* étoit la veille decampé de *Marienveldt*, sans qu'on sçût au reste jusqu'à ce moment s'il avoit pris la route de *Munster*, ou celle d'*Osnabruck*. Ces lettres portent aussi que le Général de *Wagenheim* s'étoit retiré de *Dulmen*, ce qui rendoit la communication libre, entre la Grande Armée, & le Corps de M. le Marquis d'*Armentieres*.

On ajoute, que la promptitude avec laquelle on s'est emparé du Château de *Rittberg*, est duë à un Officier Suisse nommé Mr. *Bouteron*, qui s'est jetté

dans le fossé, & a lui même brisé les chaines du premier pont levis, action, qui a intimidé les Ennemis, & les a engagés à se rendre sur le champ prisonniers de Guerre.

Suivant d'autres lettres de la *Westphalie*, le Prince *Ferdinand* a fait faire à la Citadelle de *Munster* & à *Hamelen* des dispositions & des préparatifs, qui indiquent, qu'il veut au besoin que ces places soutiennent un siége. M. de *Zastrow* doit en ce cas commander à *Munster* & M. de *Wangheim* à *Hamelen*. Les Prisonniers d'Etat, de Guerre, & autres ont déjà été transportés de cette derniere ville à *Stade*.

On mande aussi, que le Landgrave de *Hesse-Cassel* se preparoit à partir de *Bremen*, pour se rendre à *Hambourg*, & l'on ajoûte, que la Santé de ce Prince est fort alterée, depuis qu'il a appris la nouvelle invasion de ses Etats. L'on pretend de plus qu'il a écrit à *Londres*, pour apprendre à la Cour d'*Angleterre* la triste situation, où il se trouve, & lui faire en même tems des plaintes amères de ce qu'on ne lui a pas tenu les promesses, qu'on lui avoit faites.

De Manheim le 8. Juillet.

Mgr. le Feld-Maréchal Prince de *Deux-Ponts* partira de *Schwetzingen* après demain 10. de ce mois, & S. A. S. compte de se rendre le 12. à l'Armée qu'Elle commande.

Suite *du* JOURNAL *de l'Armée Combinée I.& R.& de l'Empire, depuis le 4, jusqu'au 7. Juillet.*

Du Quartier-Général à Römhild.

Le 4. de ce mois l'Armée resta dans son Camp de *Trapstadt*, sans qu'il s'opérât aucun changement.

Le 5 elle se remit en marche & vint occuper le Camp de *Römhild.*

Le 6. on apprit, que le Général Baron de *Ried* avoit étendu ses Postes avancés depuis *Waltershausen* jusques à *Ordruff*; que les Généraux de *Luzinsky* & de *Kleefeld* avoient de leur côté envoyé des Détachemens, pour couvrir *Ilmenau*, *Frauenwalde*, *Suhla* & les environs, & qu'un autre détachement avoit encore eu ordre de se porter sur *Arnstadt*, pour observer les mouvemens que peut-être les Ennemis voudroient faire du Côté d'*Erfurth*, & de *Gotha*.

Du Quartier-Général de l'Armée Russienne *à* Bentzschen *le 17. Juillet.*

L'Armée *Russienne* décampa hier de *Szamozschin*, poursuivant sa marche par *Neustädt* vèrs *Bobroski-mil*, endroit éloigné à trois lieuës du Camp précédent, & où elle en occupa un autre nouvellement dressé au centre d'un bois. Les Troupes légères, suivant l'Ennemi à la piste, rapporterent, qu'il s'étoit porté à Droite sur *Betsche* & qu'il y campoit. Jl falloit donc qu'il dirigeât de là sa marche vèrs *Meseritz*; L'Armée *Russienne* l'avoit par consequent devancé sur le chemin de *Silesie*. Aujourd'hui l'Armée a déréchef quitté son Camp & occupé celui de *Bentzschen* après avoir fait une marche de 2. lieuës. Celle de Mr. le Général Comte de *Dohna* campe aujourd'hui à *Meseritz*; Elle diminue considérablement par la désertion qui y regne, dont les Déserteurs viennent journellement en foule à notre Armée. L'Ennemi n'est nullement aussi épouvantable que le débite le Gazettier de *Berlin* même jusqu'à en dire que 300. Cavaliers *Prussiens* doivent avoir obligé 4. Régimens d'Infanterie, 2. de Cavalerie, 2. & mille *Cosaques* à se retirer. En attendant, la prévoïance avec laquelle M. le Général Comte de *Dohna* continue sans cesse sa retraite, en peut servir de preuve éclatante.

N°. LVIII.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE

DU 21. JUILLET 1759.

Suite du JOURNAL *de l'Armée I. & R. depuis le 5. jusqu'au 8. Juillet.*
Du Quartier-Général près de Marck-Lissa.

L'Armée se remit en mouvement le 5. de ce mois, laissant dans le Camp de *Reichenberg* la Reserve aux ordres du Baron de *Sincere* Général d'Infanterie, & marcha en 5. Colonnes par différentes routes sur *Friedland*, l'Artillerie de reserve & le Bagage suivant leurs Colonnes par le grand chemin.

Le Lieutenant-Général Baron de *Laudohn*, qu'on a dit en dernier lieu avoir eu ordre de se porter d'avance vers les Ennemis avec 2000. Chevaux, partit hier à cet effet de *Friedland*, & marcha en deux Colonnes. Le Comte de *Caramelli* Général Major conduisit la prémière à *Marck-Lissa*, d'où il fit un Détachement à *Lauban*, marchant avec le reste jusques vèrs *Löwenberg*, & M. de *Laudohn* mena l'autre sur *Friedberg* & *Greiffenberg*; il trouva dans ce dernier endroit une forte patrouille de Houssars *Prussiens*, il la repoussa, & pénetrant après cela du côté de *Hirschberg*, il rencontra à *Liebenthal* quelques centaines de Houssars des Régimens de *Ziethen* & de *Möhring*, qui furent encore repoussés, après avoir eu beaucoup de morts & de blessés, & perdu 2. Bas-Officiers & 30. Houssars, qui furent fait prisonniers de Guerre.

Cependant quelque Cavallerie, qui s'étoit mise à la poursuite des Ennemis, s'étant laissée emporter par trop d'ardeur, elle se trouva coupée, & environ 80. hommes en furent faits prisonniers, nous n'avons eu d'ailleurs que 3. hommes tués & 7. blessés. Au reste nous avons recueilli à cette occasion beaucoup de Deserteurs, qui ont unanimement confirmé, qu'il y avoit entre *Hirschberg* & *Löwenberg* un Corps de 12. à 15. mille ennemis commandé par le Général de *Seidlitz*, lequel avoit posté son Infanterie à *Lähn* sur le *Bober* & sa Cavallerie à *Lang-Walterstorff*, & que ce Corps étoit précisement composé des Troupes, qui se sont renduës de *Landshut* dans ces endroits le 30. du mois passé. Sur ces avis le Général de *Laudohn* a rapellé M. de *Caramelli*, & ensuite il a pris poste à *Gebhartsdorff*, où il a été rejoint par les Troupes, qu'il commande d'ailleurs, & dont il a détaché une partie à *Marck-Lissa*.

On a appris par les avis, qui sont venus ce matin du Comte de *Harsch* Général d'Infanterie, la retraite du Corps ennemi, qui avoit pénétré en *Boheme*, & pris poste à *Trautenau*, après que l'Armée eût quitté son Camp de *Schurtz*. Ce Corps avoit néanmoins fait des dispositions autant pour se retrancher, à quel effet les endroits voisins avoient dû donner des ouvriers, que pour passer l'abbatis qu'il avoit devant lui, & pénétrer plus avant dans le Royaume: les Ennemis ont fait malgré cela leur retraite en deux Colonnes hier à minuit sur *Landshut*, une Colonne marchant par *Schazlar* & l'autre par *Königshayn*.

Pour cacher d'autant mieux leur marche, les *Prussiens* firent fermer les portes de *Trautenau*, ils laisserent à chacune d'elles une Garde de 50. hommes avec ordre de faire feu sur quiconque voudroit observer, où ils alloient, & ils emmenerent en ôtages le Bourguemaitre & le Syndic, qui revinrent cependant vers les 7. heures rapportant avec eux les Clefs de la Ville, d'où les Gardes, qui y avoient été laissées, avoient suivi le Corps ennemi dés les 4. heures.

Auffi-tôt que les Poftes avancés du Général Baron de *Jahnus* s'apperçûrent de cette retraite, ils en inftruifirent ce Général, qui fit fur le champ occuper de nouveau *Kayfers wald* & *Trautenau*.

On a envoyé ordre au Baron de *Gemingen*, Lieutenant-Général, de fe porter avec les Troupes, qu'il commande, à *Gabel*, d'où le Général-Major de *Vebla* partira à fon arrivée, pour conduire à *Ullersdorff* en *Luface* celles, qui font à fes ordres.

Mr. de *Haddick* Général de Cavallerie mande de fon côté, qu'il étoit arrivé dans les environs de *Töplitz*, & que les Troupes ennemies, qui étoient à *Hartenftein*, *Losnitz*, *Ehrenfriederfdorff*, & *Wolkenftein* en *Saxe*, avoient marché fur *Tfchoppau*, à ce qu'on afsûroit.

Le 6., après que les Troupes eurent pris leur refection, l'Armée marcha en 4. Colonnes au Camp, qui avoit été marqué à *Marck-Liffa*; le Bagage ordinaire fuivit les Colonnes; mais les gros Equipages refterent dans le Camp, que l'on quittoit, où la Referve arriva auffi, venant de *Reichenberg*: Cependant, comme il avoit été jugé néceffaire de garnir d'avance les Hauteurs de *Marck-Liffa*, M. le Maréchal y fit marcher les Compagnies de Grenadiers & de Carabiniers 3. heures auparavant que l'Armée occupât ce Camp.

S. E. n'arriva que le foir fort tard au Quartier-Général, parcequ'elle voulut voir entrer les Troupes dans le Camp, le parcourir & en examiner la fituation. Cependant M. le Maréchal fut inftruit à fon arrivée, qu'après avoir fait marcher à *Landshut* la plus grande partie du Corps du Général *Fouquet*, le Roi de *Pruffe* en avoit marché de fa perfonne à *Hirfchberg*, où il étoit arrivé hier avec la plus grande partie de fon Armée.

M. de *Gemingen* eft de fon côté arrivé aujourd'hui à *Gabel*, & il y a trouvé des ordres de porter fes Troupes à *Ullersdorff*, d'où M. de *Vehla* ira prendre pofte ou à *Hirfchfeld*, ou à *Oftritz*.

L'Armée a eu féjour le 7., & a été rejointe ce jour-là par le Baron de *Sincere*, qui y a conduit la Referve de *Friedland*.

Suivant les avis de M. de *Haddick*, ce Général a pris pofte à *Dux*, pour obferver les mouvemens du Corps ennemi, qui eft du côté de *Tfchoppau* entre *Scharffenftein* & *Hondorff*.

On a eu de plus de nouveaux avis, qui non feulement ont confirmé, que le Roi de *Pruffe* étoit arrivé avant-hier 5. à *Hirfchberg* avec une partie de fon Armée, mais qui ont ajoûté à cela, que le refte de cette même Armée étoit actuellement en marche, pour s'y rendre, de manière que les Houffars *Pruffiens* rodoient déjà au delà de la *Queifs*, & qu'il y avoit de gros Détachemens à *Schlosdorff* & *Eckersdorff*. On a même appris ultérieurement, que S. M. *Pruffienne* avoit marché hier à *Lähn* avec les Troupes, qu'Elle avoit conduites la veille à *Hirfchberg*, & qu'Elle avoit fait marcher le Corps aux ordres du Général de *Seidlitz* de *Lähn* à *Löwenberg*.

Le 8. il n'y a point eu de changement dans la pofition de l'Armée I. & R.; Mais les avis qu'on a reçûs, portent, que comme le Roi de *Pruffe* s'étoit confidérablement éloigné, le Général *Fouquet* avoit occupé le Camp de *Landshut*, & que les Ennemis n'avoient plus perfonne jusques en arrière de *Liebau*.

Au refte M. le Maréchal eft monté à Cheval ce matin, pour réconnoître la pofition d'un nouveau Camp; S. E. a été de retour vers une heure après midi; Elle a encore fait enfuite une nouvelle reconnoiffance, & n'eft revenuë que fort tard au Quartier-Général.